

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 octobre 2006

PROJET DE LOI

**sur l'accueil des demandeurs d'asile et de
certaines autres catégories d'étrangers**

AMENDEMENT

(Avis du Conseil d'État n° 40.710/4)

N° 1 DU GOUVERNEMENT

Art. 40bis (nouveau)

Insérer un article 40bis, libellé comme suit:

«Art. 40bis. — § 1^{er}. Un centre d'observation et d'orientation accueille les mineurs non accompagnés qui n'ont pas accès au territoire en application de l'article 3 ou de l'article 52, § 1^{er} de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans l'attente de l'exécution éventuelle de la décision de refoulement. Ce centre est dans ce cas assimilé à un lieu déterminé situé aux frontières.

§ 2. L'étranger qui se déclare mineur et au sujet duquel il n'existe aucun doute quant à sa minorité est accueilli dans un centre d'observation et d'orientation dès son arrivée à la frontière.

Document précédent :

Doc 51 **2565/ (2005/2006)** :
001 : Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 oktober 2006

WETSONTWERP

**betreffende de opvang van asielzoekers en
van bepaalde andere categorieën van
vreemdelingen**

AMENDEMENT

(Advies van de Raad van State nr. 40.710/4)

Nr. 1 VAN DE REGERING

Art. 40bis (nieuw)

Een artikel 40bis invoegen, luidend als volgt:

«Art. 40bis. — § 1. Een observatie- en oriëntatiecentrum vangt de niet-begeleide minderjarigen op die geen toegang hebben tot het grondgebied in toepassing van artikel 3 of artikel 52, § 1 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, in afwachting van de eventuele uitvoering van de terugrijvingsbeslissing. Dit centrum is in dit geval gelijkgesteld aan een welbepaalde plaats gesitueerd in het grensgebied.

§ 2. De vreemdeling die verklaart minderjarig te zijn en over dewelke er geen twijfel bestaat aangaande zijn minderjarigheid, wordt in een observatie- en oriëntatiecentrum opgevangen vanaf zijn aankomst aan de grens.

Voorgaand document :

Doc 51 **2565/ (2005/2006)** :
001 : Wetsontwerp.

Pour l'étranger qui se déclare mineur et au sujet duquel les autorités chargées du contrôle aux frontières émettent un doute quant à sa minorité, la détermination de l'âge doit avoir lieu dans les trois jours ouvrables de son arrivée à la frontière. Lorsque cet examen ne peut avoir lieu en raison de circonstances imprévues endéans ce délai, celui-ci peut être prolongé exceptionnellement de trois jours ouvrables.

§ 3. Le mineur non accompagné est accueilli dans un centre d'observation et d'orientation dans un délai de vingt-quatre heures maximum qui suit, soit, l'arrivée à la frontière pour le mineur visé au § 2, alinéa 1^{er}, soit, la notification de la décision relative à la détermination de l'âge à l'intéressé, pour le mineur visé au § 2, alinéa 2, et ce pour une durée de quinze jours maximum pouvant être prolongée de cinq jours en cas de circonstances exceptionnelles dûment motivées.

Durant la période dont question à l'alinéa précédent, le mineur n'est pas considéré comme ayant été autorisé à entrer dans le royaume.

§ 4. La décision relative à la détermination de l'âge est notifiée au tuteur et aux autorités compétentes en matière d'asile, d'accès au territoire, de séjour et d'éloignement des étrangers en même temps que sa notification à l'intéressé.

§ 5. Si la décision de refoulement ne peut être exécutée endéans le délai de 15 jours visé au § 3, le mineur non accompagné est autorisé à entrer sur le territoire.

JUSTIFICATION

Actuellement, les étrangers, en ce compris les mineurs étrangers non accompagnés, qui ne satisfont pas aux conditions d'entrée prévues à l'article 3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers peuvent faire l'objet d'une décision de refoulement. L'article 74/5 de la loi du 15 décembre 1980 précitée permet le maintien dans un lieu visé à l'article 74/5 de loi précitée.

Conformément à la Convention internationale des droits de l'enfant, le maintien du mineur étranger non accompagné doit être considéré comme une mesure de dernier ressort et être d'une durée aussi brève que possible. C'est la raison pour laquelle ces mineurs ne seront plus maintenus dans un centre fermé, mais seront accueillis dorénavant dans une structure d'accueil ayant un caractère sécurisé.

Voor de vreemdeling die verklaart minderjarig te zijn en met betrekking tot dewelke de met de grenscontrole belaste autoriteiten twijfel uiten aangaande zijn minderjarigheid, moet de bepaling van de leeftijd plaatsvinden binnen de drie werkdagen na zijn aankomst aan de grens. Indien wegens onvoorziene omstandigheden dit onderzoek niet kan plaatsvinden binnen deze termijn, kan deze uitzonderlijk verlengd worden met drie werkdagen.

§ 3. De niet-begeleide minderjarige wordt opgevangen in een observatie- en oriëntatiecentrum binnen een termijn van hoogstens 24 uur volgend op, hetzij de aankomst aan de grens wat betreft de minderjarige bedoeld in § 2, lid 1, hetzij, de betekening van de beslissing betreffende de bepaling van de leeftijd aan de betrokkene wat betreft de minderjarige bedoeld in § 2, lid 2, dit voor een duur van hoogstens 15 dagen, die kan worden verlengd met 5 dagen in geval van behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden.

Tijdens de periode bepaald in het vorig lid wordt de minderjarige niet beschouwd als zijnde gemachtigd om het rijk binnen te komen.

§ 4. De beslissing betreffende de bepaling van de leeftijd wordt betekend aan de voogd en aan de overheden bevoegd voor asiel, toegang tot het grondgebied, verblijf en verwijdering van vreemdelingen, gelijktijdig met haar betekening aan betrokkene.

§ 5. Indien de terugdrijvingsmaatregel niet kan uitgevoerd worden binnen de termijn van 15 dagen bedoeld in § 3, wordt de niet-begeleide minderjarige gemachtigd het Rijk binnen te komen.

VERANTWOORDING

De vreemdelingen, met inbegrip van de niet-begeleide buitenlandse minderjarigen, die niet voldoen aan de toegangsvoorwaarden voorzien in artikel 3 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen kunnen momenteel het voorwerp uitmaken van een terugdrijvingsmaatregel. Artikel 74/5 van voormelde wet van 15 december 1980 laat de vasthouding toe van deze minderjarigen in een plaats bedoeld in artikel 74/5 van voornoemde wet.

Overeenkomstig het Internationale Verdrag voor de rechten van het kind, moet de vasthouding van een niet-begeleide buitenlandse minderjarige beschouwd worden als uiterste maatregel en voor de kortst mogelijke duur. Om die reden zullen deze minderjarigen niet langer vastgehouden worden in een gesloten centrum, maar zullen ze opgevangen worden in een opvangstructuur met een beveiligd karakter.

En application de ce principe, l'amendement propose d'insérer une nouvelle disposition qui concerne l'accueil des mineurs étrangers non accompagnés qui se présentent à la frontière, sans satisfaire aux conditions d'entrée de la loi précitée, qu'ils soient ou non demandeurs d'asile. Ceux-ci seront accueillis, dès leur identification comme mineurs, dans un centre d'observation et d'orientation au sens de l'article 40 de la loi.

L'accueil dans un centre d'observation et d'orientation sera effectif dès son arrivée à la frontière pour l'étranger qui se déclare mineur et au sujet duquel il n'existe aucun doute quant à sa minorité.

En cas de doute, le service des tutelles doit confirmer la minorité dans les trois jours ouvrables, c'est-à-dire, à l'exception du samedi, du dimanche et d'un jour férié officiel, de l'arrivée à la frontière. Si en raison de circonstances imprévues, par exemple, l'indisponibilité du corps médical ou la nécessité de poursuivre un examen de l'authenticité des documents produits par l'intéressé, la détermination de l'âge ne peut avoir lieu dans ce délai, le service des tutelles dispose de trois jours ouvrables supplémentaires, pour faire déterminer l'âge et pour notifier la décision relative à la détermination de l'âge, faute de quoi le régime général sera appliqué à l'étranger qui se déclare mineur, en attendant ladite notification.

Dans ce cas les voies normales de recours sont ouvertes à l'étranger qui se déclare mineur.

Une évaluation du nouveau dispositif, en particulier du respect des délais prévus par la loi, sera réalisée un an après l'entrée en vigueur de la loi.

Un délai maximal de vingt-quatre heures est prévu pour le transfert vers le centre d'observation et d'orientation.

La notification de la décision relative à la détermination de l'âge aux autorités compétentes en matière d'asile, d'accès au territoire, de séjour et d'éloignement des étrangers peut se faire par télécopie.

Lorsque l'intérêt supérieur de l'enfant justifie un retour du mineur non accompagné dans son pays d'origine ou le pays où il peut être admis en vue notamment d'une réunification avec sa famille, la Convention de Chicago sera appliquée. L'application de cette Convention peut justifier l'hébergement dans un centre d'observation et d'orientation dont le statut est assimilé à un lieu déterminé situé aux frontières pour les mineurs non accompagnés visés à l'article 40 bis.

L'entrée sur le territoire est effective lorsque la décision de renvoi n'a pas pu être exécutée dans un délai de quinze jours maximum, prolongé de cinq jours en cas de circonstances exceptionnelles dûment motivées.

In toepassing van dit principe stelt het amendement voor een nieuwe bepaling op te nemen betreffende de opvang van niet-begeleide buitenlandse minderjarigen die zich aan de grens aanmelden zonder te voldoen aan de binnenkomstvoorwaarden van voornoemde wet, of het asielzoekers zijn of niet. Dezen zullen vanaf hun identificatie als minderjarigen opgevangen worden in een observatie – en oriëntatiecentrum zoals bedoeld in artikel 40 van de wet.

Voor de vreemdeling die verklaart minderjarig te zijn en over dewelke er geen twijfel bestaat aangaande zijn minderjarigheid is de opvang effectief vanaf zijn aankomst aan de grens.

In geval van twijfel moet de voogdijdienst de minderjarigheid bevestigen binnen een termijn van 3 werkdagen, zijnde geen zaterdag, geen zondag of wettelijke feestdag, na aankomst aan de grens. Indien omwille van onvoorziene omstandigheden, bijvoorbeeld de onbeschikbaarheid van het medisch team of de noodzaak een onderzoek verder te zetten naar de echtheid van de documenten die de betrokkene voorlegde, de vaststelling van de leeftijd niet kan plaatsvinden binnen deze termijn, beschikt de voogdijdienst over drie bijkomende werkdagen om de leeftijd te doen bepalen en om de beslissing aangaande de bepaling van de leeftijd te betekenen. Bij gebrek aan betekening binnen deze termijn, zal het algemeen regime worden toegepast op de vreemdeling die zich minderjarig verklaart in afwachting van deze betekening.

In dit geval staan de gewone beroepswegen open voor de voogd.

De nieuwe voorziening, in het bijzonder het naleven van de door de wet voorziene termijnen, zal geëvalueerd worden één jaar na de inwerkingtreding van de wet.

Een termijn van hoogstens 24 uur is voorzien voor de overbrenging naar het oriëntatie- en observatiecentrum.

De betekening van de beslissing aangaande de bepaling van de leeftijd door de voogdijdienst aan de overheden bevoegd voor asiel, toegang tot het grondgebied, verblijf en verwijdering van vreemdelingen kan gebeuren per fax.

Indien het hoogste belang van het kind een terugkeer van de niet-begeleide minderjarige rechtvaardigt naar zijn land van herkomst of naar het land tot hetwelk hij toegelaten kan worden met het oog op een familiehereniging, zal de Conventie van Chicago toegepast worden. De toepassing van de Conventie van Chicago kan de huisvesting rechtvaardigen in een observatie – en oriëntatiecentrum, waarvan het statuut gelijkgesteld is aan welbepaalde plaats gesitueerd in het grensgebied voor de niet-begeleide minderjarigen bedoeld in artikel 40 bis.

De toegang tot het grondgebied wordt effectief wanneer de beslissing tot terugdrijving niet kon uitgevoerd worden binnen een termijn van maximum 15 dagen, verlengd met 5 dagen in geval van behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden.

La mission principale de l'Agence étant l'octroi d'une aide matérielle, elle a une obligation de moyen, pas une obligation de résultat. Sous réserve du respect du règlement d'ordre intérieur garantissant un régime sécurisé, l'Agence ne peut être tenue responsable d'un départ spontané de l'un des mineurs.

Le ministre de l'Intégration sociale,

Christian DUPONT

De belangrijkste opdracht van het Agentschap is de toekenning van materiële steun en het heeft daarom een inspanningsverbintenis en geen resultaatsverbintenis. Onder voorbehoud van de naleving van het huishoudelijk reglement waarbij een beveiligde regeling wordt gewaarborgd, kan het Agentschap niet verantwoordelijk worden gesteld voor een spontaan vertrek van één van de minderjarigen.

De minister van Maatschappelijke Integratie,

Christian DUPONT

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT N° 40.710/4

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes Villes et de l'Égalité des chances, le 18 juin 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition d'amendement «visant à insérer un article 40bis dans la loi sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers», a donné le 4 juillet 2006 l'avis suivant:

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, la proposition appelle les observations ci-après.

1. Selon l'exposé des motifs,

«L'admission [dans un centre d'observation et d'orientation] sera effective dès son arrivée à la frontière pour le mineur non accompagné pour lequel il n'existe aucun doute sur la minorité. En cas de doute, le service des tutelles doit confirmer la minorité dans les trois jours ouvrables de son arrivée à la frontière, sauf circonstances dûment motivées.»

La disposition en projet n'établit pas cette distinction. En effet, il résulte des alinéas 2 et 3 de la disposition en projet qu'il sera procédé systématiquement à une détermination de l'âge du mineur non accompagné - dans les trois jours ouvrables de son arrivée à la frontière, sauf circonstances exceptionnelles dûment motivées - et que son admission dans un centre ne pourra avoir lieu qu'à partir du moment où la décision relative à cette détermination aura été notifiée - et dans un délai maximum de 24 heures.

La déléguée du ministre a précisé que la volonté était, comme l'indique l'exposé des motifs, d'établir une distinction selon qu'il existe ou pas un doute sur la minorité du jeune. Dans l'hypothèse où la minorité ne fait aucun doute, le jeune devra être admis directement dans un centre d'observation et d'orientation alors que dans l'hypothèse où il existe des doutes sur la minorité, celle-ci devra d'abord être déterminée avant que le jeune ne puisse être admis ⁽¹⁾.

Les dispositions en projet devront être revues pour que cette distinction apparaisse.

(1) Voir à ce propos les articles 479-3 et 479-7 de la loi-programme du 24 décembre 2002.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE NR. 40.710/4

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 18 juni 2006 door de Minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke Kansen verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorstel tot amendement «tot opname van een artikel 40bis in de wet betreffende de opvang van asielzoekers en van andere bepaalde categorieën van vreemdelingen», heeft op 4 juli 2006 het volgende advies gegeven:

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorstel aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. In de memorie van toelichting staat te lezen:

«Voor de niet-begeleide minderjarige wiens minderjarigheid zonder twijfel vaststaat is de opname [in een observatie- en oriëntatiecentrum] effectief vanaf zijn aankomst aan de grens. In geval van twijfel moet de voogdijdienst de minderjarigheid bevestigen binnen een termijn van 3 werkdagen na zijn aankomst aan de grens behoudens behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden.»

De ontworpen bepaling maakt dat onderscheid niet. Uit het tweede en het derde lid van de ontworpen bepaling volgt immers dat de bepaling van de leeftijd van de niet-begeleide minderjarige systematisch zal plaatsvinden binnen drie werkdagen na zijn aankomst aan de grens, behoudens behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden, en dat hij pas na de kennisgeving van de beslissing betreffende de bepaling van de leeftijd in een centrum kan worden opgenomen, en wel binnen een termijn van hoogstens 24 uur volgend op die kennisgeving.

De gemachtigde van de minister heeft eraan toegevoegd dat het de bedoeling is, zoals in de memorie van toelichting wordt aangegeven, een onderscheid te maken naargelang er al dan niet twijfel bestaat omtrent de minderjarigheid van de jongere. Indien het geen twijfel lijdt dat de jongere minderjarig is, moet hij onmiddellijk worden opgenomen in een observatie- en oriëntatiecentrum; indien er evenwel twijfel bestaat omtrent de minderjarigheid, zal deze eerst moeten worden bepaald voordat de jongere kan worden opgenomen ⁽¹⁾.

De ontworpen bepalingen moeten worden herzien, zodat dit onderscheid duidelijk blijkt.

(1) Zie in dat verband de artikelen 479-3 en 479-7 van de programma-wet van 24 december 2002.

2. À moins que la définition n'en soit donnée ailleurs dans le projet en discussion devant les Chambres, il convient de définir ce qu'il y a lieu d'entendre par «jours ouvrables» dans le cas d'espèce.

3. L'article 37, b), de la Convention de New York du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant impose aux États parties de veiller à ce que «nul enfant ne soit privé de liberté de façon illégale ou arbitraire. L'arrestation, la détention ou l'emprisonnement d'un enfant doit être en conformité avec la loi, n'être qu'une mesure de dernier ressort, et être d'une durée aussi brève que possible».

Dans cette perspective, la disposition en projet limite notamment la durée de la phase qui précède le transfert d'un mineur non accompagné vers un centre d'observation et d'orientation. Ainsi, l'alinéa 2 prévoit que la décision de détermination de l'âge d'un mineur doit être prise dans un délai de trois jours ouvrables, sauf circonstances exceptionnelles dûment motivées, tandis que l'alinéa 3 précise que l'admission du mineur dans le centre d'observation et d'orientation a lieu dans un délai de vingt-quatre heures maximum après la notification de cette décision.

Le texte en projet reste toutefois en défaut de préciser les conséquences du non-respect de ces délais, contrairement à ce qui est prévu en matière de détention du mineur dans le centre d'observation et d'orientation où l'alinéa 5 précise que «si la décision de refoulement n'a pu être exécutée à l'issue de ce délai, le mineur non accompagné est autorisé à entrer sur le territoire».

Or, comme l'alinéa 3 conditionne l'admission du mineur dans un centre d'observation et d'orientation à la notification de la décision relative à la détermination de son âge, toute absence de décision aura pour effet d'empêcher le transfert du mineur vers un tel centre, ce qui pourrait avoir pour conséquence de le maintenir, pour une durée indéterminée, dans un centre fermé. L'absence de notification d'une décision pourra également avoir cet effet.

Afin d'éviter une telle situation qui ne saurait avoir été envisagée par l'auteur de la proposition et qui serait contraire à l'article 37, b), de la Convention de New York du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant -, le texte en projet sera revu de manière à prévoir les conséquences du non-respect des délais prescrits. À cet égard, il y a lieu d'observer qu'il ne serait pas admissible que celui qui se déclare mineur, mais dont la minorité est mise en doute, soit préjudicié par l'absence de décision prise dans le délai imparti.

Par ailleurs, la disposition en projet permet de déroger au délai de trois jours en cas de circonstances exceptionnelles dûment motivées. Pour éviter que cette dérogation ne permette d'allonger de manière excessive les délais prévus, il

2. In het voorstel moet worden bepaald wat in dezen wordt verstaan onder «werkdagen», tenzij de definitie ervan elders in het door de Kamers behandelde ontwerp wordt gegeven.

3. Artikel 37, b, van het Verdrag inzake de rechten van het kind, ondertekend te New York op 20 november 1989, bepaalt dat de Staten die partij zijn, moeten «waarborgen dat geen enkel kind op onwettige of willekeurige wijze van zijn of haar vrijheid wordt beroofd. De aanhouding, inhechtenisneming of gevangenneming van een kind geschiedt overeenkomstig de wet en wordt slechts gehanteerd als uiterste maatregel en voor de kortst mogelijke passende duur».

In dat perspectief beperkt de ontworpen bepaling onder meer de duur van de fase voorafgaand aan de overbrenging van een niet-begeleide minderjarige naar een observatie- en oriëntatiecentrum. Zo bepaalt het tweede lid dat de beslissing omtrent de bepaling van de leeftijd van de niet-begeleide minderjarige moet worden genomen binnen een termijn van drie werkdagen, behoudens behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden, terwijl volgens het derde lid de minderjarige wordt opgenomen in een observatie- en oriëntatiecentrum binnen een termijn van hoogstens 24 uur volgend op de kennisgeving van die beslissing.

De ontwerptekst geeft evenwel niet aan wat de gevolgen zijn van de nietinachtneming van die termijnen, in tegenstelling tot wat het vijfde lid voorschrijft met betrekking tot de vasthouding van de minderjarige in het observatie- en oriëntatiecentrum, te weten: «Indien de teruggrijvingsmaatregel niet kan uitgevoerd worden na afloop van de termijn bedoeld in voorgaand lid, wordt de niet-begeleide minderjarige gemachtigd het Rijk binnen te komen.»

Aangezien het derde lid de opnemng van de minderjarige in een observatie- en oriëntatiecentrum afhankelijk stelt van de kennisgeving van de beslissing omtrent de bepaling van diens leeftijd, zal het totaal ontbreken van een beslissing echter meebrengen dat de overbrenging van de minderjarige naar een zodanig centrum niet kan plaatshebben, wat tot gevolg kan hebben dat hij voor onbepaalde duur in een gesloten centrum wordt vastgehouden. Ook de ontstentenis van kennisgeving van een beslissing kan zulks tot gevolg hebben.

Teneinde een zodanige situatie te voorkomen, die de indiener van het voorstel niet voor ogen kon hebben gehad en die strijdig zou zijn met artikel 37, b, van het Verdrag inzake de rechten van het kind, ondertekend te New York op 20 november 1989, moet de ontwerptekst aldus worden herzien dat de gevolgen van nietinachtneming van de gestelde termijnen moeten worden aangegeven. In dat verband valt op te merken dat niet kan worden aanvaard dat wie verklaart minderjarig te zijn maar wiens minderjarigheid in twijfel wordt getrokken, benadeeld wordt doordat geen beslissing is genomen binnen de gestelde termijn.

Bovendien kan volgens de ontworpen bepaling van de termijn van drie dagen worden afgeweken in geval van behoorlijk gemotiveerde uitzonderlijke omstandigheden. Om te beletten dat op basis van die afwijking de gestelde termijnen

conviendrait de prévoir une durée maximale à cet allongement, comme l'a d'ailleurs prévu l'auteur de la proposition en ce qui concerne la durée du maintien du mineur dans un centre d'observation et d'orientation (alinéa 3 de la disposition en projet). En outre, l'exposé des motifs pourrait utilement donner des exemples de ces circonstances exceptionnelles.

La chambre était composée de

Messieurs

R. ANDERSEN,	premier président du Conseil d'État,
P. LIÉNARDY, P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,

Madame

C. GIGOT,	greffier.
-----------	-----------

Le rapport a été présenté par Mme L. VANCRAVEBECK, auditeur adjoint.

LE GREFFIER,	LE PREMIER PRÉSIDENT,
--------------	-----------------------

C. GIGOT	R. ANDERSEN
----------	-------------

buitensporig worden verlengd, moet een maximumduur voor die verlenging worden bepaald, zoals de indiener van het voorstel trouwens heeft voorgesteld wat de duur van de vasthouding van de minderjarige in een observatie- en oriëntatiecentrum betreft (derde lid van de ontworpen bepaling). Bovendien zou het nuttig zijn dat in de memorie van toelichting voorbeelden worden gegeven van zulke uitzonderlijke omstandigheden.

De kamer was samengesteld uit

de Heren

R. ANDERSEN,	eerste voorzitter van de Raad van State,
P. LIÉNARDY, P. VANDERNOOT,	staatsraden,

Mevrouw

C. GIGOT,	griffier.
-----------	-----------

Het verslag werd uitgebracht door Mevr L. VANCRAVEBECK, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,	DE EERSTE VOORZITTER,
--------------	-----------------------

C. GIGOT	R. ANDERSEN
----------	-------------